

*On n'est jamais trop près du ciel*

Philippe Forcioli

---

18 chansons





Des ailes par pitié .....	4
Noël .....	6
Saison des hommes.....	8
Rameaux .....	10
Il y avait beaucoup de monde .....	11
Resurexit .....	12
Printemps de gala .....	14
Matines .....	15
Psaume 91.....	18
Nous devons apprendre à vivre ensemble.....	19
Dame du Ciel.....	20
Pauvreté.....	22
Tra lu boïe .....	23
Je vous salue Marie.....	25
Feras-tu ? .....	26
Vienne le temps de la tendresse.....	28
Laudes scoutes .....	29
Aplanissez les sentiers (musical)	
Chante à l'Envolé .....	31

## Des ailes par pitié

La vie comme une longue marche  
Menant à où on ne sait où  
Grimper les six millions de marches  
Pour arriver au bord d'un trou  
Il faut marcher il faut marcher  
En dépit de l'inéluctable  
Il faut marcher il faut marcher  
Pour espérer trouver  
La vie aimable

-4-

Des ailes des ailes aux pieds  
Quand le sable s'enfonce  
Des ailes des ailes au cœur  
Dans le jardin perdu touffu de ronces  
Des ailes par pitié des ailes par pitié

La vie comme une longue errance  
Comme un berger à son troupeau  
Cherchant pâture et transhumance  
Avec des loups avec des crocs  
Il faut marcher il faut marcher  
Par-ci par-là de l'herbe pousse  
Il faut marcher il faut marcher  
Pour trouver le ruisseau  
Dessous la mousse

Des ailes des ailes aux pieds  
Quand la terre est trop aride  
Des ailes des ailes au cœur  
Quand le sourire se noie au fond des rides  
Des ailes par pitié des ailes par pitié

Ma vie mon cœur mon bel amour  
Mon tendre secret de merveilles  
Mon espérance au petit jour  
Ma longue nuit profonde veille  
Il faut marcher il faut marcher  
Quelqu'un nous suit et nous devance  
Il faut marcher il faut marcher  
Faire en un pas cent pas  
Quelle drôle de danse

Des ailes des ailes aux pieds  
Des ailes des ailes au cœur  
Des ailes par pitié  
Des ailes par pitié

Ainsi chantait le petit homme  
Dans son silence épouvanté  
Des Golgotha menant à Rome  
Jusqu'au plus humble des sentiers  
Il faut marcher il faut marcher  
Répétait-il à sa sandale  
Encore un pas tu vas sauter  
Tu danseras  
C'est sûr dans les étoiles

Des ailes n'en ai plus besoin  
Voici le temps où tout s'élève  
Les ailes neigent au jardin  
En grandes grâces et larges trêves  
Des ailes par milliers  
Des ailes par milliers

-5-

---

## Noël

---

Il en faut tant mille froidures  
Pour que les ruisseaux aboient  
Au printemps jusqu'à l'embouchure  
Et que les bêtes les boient  
Il en faut tant mille impatiences  
Pour que la poche crevée  
Sonne l'heure de la délivrance  
Ouvrant la vie au nouveau-né

-6-  
Mais il n'est besoin que d'une seconde  
Pour que tout se brise et corps et cœur et cri  
Mais il est partout sur le rond du monde  
Femmes toutes en pleurs hommes à genoux  
Souffrance silence

Il en faut tant mille caresses  
Pour trouver visage humain  
Et que la joie et la tendresse  
Poussent aux coteaux du chemin

PHILIPPE FORCIOLI

Il en faut tant mille paroles  
Épousées d'avec son sang  
Des heures claires et des nuits folles  
Pour chanter comme un enfant

Il en faut tant mille voyages  
Pour que l'amour cet étranger  
Soit courte échelle ou fin rivage  
Un agneau blanc dans un verger  
Il en faut tant mille fatigues  
Et peurs sueurs effrois douleurs  
Pour que la petite âme brille  
Dans les ténèbres du malheur

Mais il n'est besoin que d'une guitare  
Pour qu'un poème se hisse à hauteur des blés  
Mais il est partout dans le tintamarre  
Un enclos de paix où le ciel se dore  
La paille est rentrée un enfant s'endort  
Noël du pauvre le trésor

Arrangement Philippe Soulié

-7-

---

## Saison des Hommes

---

Comme on sème d'oiseaux la nappe des caresses  
Comme on tresse un berceau dans des ajoncs de joie  
Comme on mâche en rêvant un brin d'herbe odorante  
Comme on esquisse un pas de bohémienne danse  
Saisons des hommes saisons des hommes

Comme on pleure la nuit sur le cœur qui trépigne  
Comme on hurle au matin sur le destin cruel  
Comme on saigne en griffant les murs de sa cellule  
Comme on fixe hébété la mort dans le miroir  
Saisons des hommes saisons des hommes

Comme on repousse au loin les mots de la vengeance  
Comme on offre ses mains au miracle au pardon  
Comme on guette en brûlant un signal de l'aurore  
Comme on repousse au loin la vérité qui ment  
Saisons des hommes saisons des hommes

Comme on s'avoue vaincu sans demander la grâce  
Comme on ne sait plus dire un seul mot sans trembler  
Comme on laisse au néant les rênes de sa vie  
Comme on suit par millions les pas du Crucifié  
Saisons des hommes saisons des hommes

Comme on verra le jour au bras de l'espérance  
Comme viendra l'amour et son rire enfantin  
Comme on boira la paix aux lèvres des fontaines  
Comme on s'endormira sur le front un baiser  
Saisons des hommes saisons des hommes

---

## Rameaux

---

Mais pourquoi toutes ces bannières  
Ces musiques et ces cris d'enfants  
Ces sourires à la boutonnière  
Serait-ce un Prince que l'on attend ?

Tous les petits chemins de terre  
Où l'on pense qu'il va passer  
Jonchés de buis et de fougères  
Fleurs en pétales et rameaux d'oliviers

Voici que la foule s'agite  
Des vivats et des hosannas  
Sur un arbre je monte vite  
Il vient là-bas ça y est je l'aperçois

Il n'a ni épée ni armure  
Ni cheval de guerre piaffant  
Qu'un petit âne pour monture  
Point de couronne et ni or ni diamant

Comme il est grave son visage  
Même s'il salue gentiment  
Il semble habité d'un voyage  
À travers lui au-delà du temps

Il a traversé la bourgade  
Sans se presser en bénissant  
Je vois soudain qu'il me regarde  
Moi sur ma branche je frémissais tremblant

Vite je saute et lui demande  
S'il veut reposer un instant  
J'ai du pain du vin des amandes  
Dans ma maison je serais content

Il est reparti de nuit noire  
Tout le village était jaloux  
Oh ne faites pas tant d'histoires  
Promis demain je raconterai tout

---

## Il y avait beaucoup de monde

---

Il y avait beaucoup de monde autour de Vous Seigneur  
Dans le chemin montant

Il y avait beaucoup de monde autour de Vous Seigneur  
À votre enterrement  
Et peu de monde a vu qu'il y avait Mon Dieu  
Beaucoup de larmes dans vos yeux

Les gens n'ont vu de Vous c'est drôle  
Qu'un homme portant la mort sur ses épaules  
Et puis s'en sont allés pour boire  
Sans attendre la fin de l'histoire

Il y avait trop peu de monde autour de Vous Seigneur  
Dans le matin si beau

Il y avait trop peu de monde autour de Vous Seigneur  
Qui sortiez du tombeau  
Mais tout le monde a su qu'il y avait Mon Dieu  
De la lumière dans Vos yeux

---

## Resurexit

---

T'attendais-tu à te lever de terre  
Éclaboussé de blanc de blanc de blanc de blanc  
Et de lumière  
T'attendais-tu à rejaillir au monde  
Illuminé de Dieu de Dieu de Dieu de Dieu  
Et de souffrance

C'est un rêve inouï à décrocher la lune  
À chercher vérité tout au long de la nuit  
Désarçonnant le sort  
L'Homme est renaissance  
Et s'arrachant aux clous il va l'éternité

Ici rien n'a changé  
On a peur de la mort  
On fait semblant de croire  
À l'amour et au temps  
Les enfants et les fous rêvent à des étoiles

Et quand l'Étoile est là  
Ils ont perdu l'envie

Moi je m'en vais traînant mes savates de brume  
J'accoucherai sûrement d'un refrain de la lune  
D'une chanson d'espoir pour ta blanche clarté

T'attendais-tu à te lever de terre  
Éclaboussé de blanc de blanc de blanc de blanc  
Et de lumière  
T'attendais-tu à rejaillir au monde  
Illuminé de Dieu de Dieu de Dieu de Dieu  
Et de souffrance

C'est un rêve inouï à décrocher la lune  
À traquer Vérité tout au long de la Vie

---

## Printemps de gala

---

Parce qu'un rossignol  
Par le cœur m'appela  
Un soir de grand envol  
Un printemps de gala

Parce qu'un volatile  
Me chanta tout à coup  
Ce que moi malhabile  
Je cherchais à genoux

Une sorte de rire  
Et de larmes mêlées  
Le vibrant de la lyre  
Sous le ciel constellé

Parce qu'un solo lisse  
A cloué ma chanson  
Du déchirant délice  
D'aller à l'unisson

Au frisson des mystères  
Les voûtes les jardins  
La source des paupières  
La lampe baladin

Et que la gorge chaude  
Délie la langue au vent  
Qu'il y va tous les modes  
Et tout le temps présent

Ce treillis de musique  
Ces vocaux clapotis  
La corde sympathique  
Le silence englouti

Par cette trille haute  
Ce doux roucoulement  
Ce gazouillis qui saute  
De l'arbre au firmament

Tout ce remue-ménage  
Parce que le nom d'Amour  
Parce que le clair voyage  
Dans l'épaisseur des jours

Je chante pour toi l'Oiseau  
Yeshoua  
Oiseau  
En langue des oiseaux

---

## Matines

---

Petit matin qui tire au loin le rideau  
Qui ouvre grand la fenêtre au fou soleil  
Au chant du monde les enfants les oiseaux  
Petit matin qui tire au loin le rideau  
Du beau gâteau qui se cache au cœur des hommes  
Hommes et femmes ont les paupières alourdis  
Par la souffrance et par la mort qui durcit  
Par le dédain de ceux qui sont en richesse  
La sécheresse des regards quotidiens  
Ton rideau petit matin ouvre le loin

Petit soleil qui fait se hisser les sèves  
Jusqu'au sommet des mille montagnes blanches  
Et dont la ronde est un dimanche éclatant  
Une avalanche de feu et de lumière  
Petit soleil qui fait se hisser les sèves  
Change le rêve en un présent simple et vrai  
Une cantate pour mes amis en silence  
J'ai la confiance en ta caresse d'espace  
Je plonge nu en plein cœur de ta vaisselle  
Me faut chanter tant d'étincelles



Petit amour qui farandole en mes veines  
Qui ne sait rien ni de demain ni d'hier  
Qui offre fier et fou son frisson si fin  
Si fin qu'il est comme un pollen aux paupières  
Si les paupières sont les pétales des yeux  
Et les yeux des fleurs de mille sortes  
Et les regards des abeilles butinant  
Petit amour qui farandole en mes veines  
Tu es le miel de tant de peurs démasquées  
De tant de haine rachetée

Voici que la dernière étoile de l'aube  
A mis la voile vers midi triomphant  
Voici le temps où chaque homme est un prophète  
Le temps où la femme c'est l'éternité  
Et tous les fous des allumeurs d'espérance  
Parler parler guérir et persuader  
De l'évidence de l'Esprit qui ne meurt point  
Christ le Verbe dernière étoile de l'aube  
Petit matin qui ouvre l'âme au retour  
L'âme au jour au jour le jour

Petit matin qui tire au loin le rideau  
Qui ouvre grand la fenêtre au fou soleil  
Au chant du monde les enfants les oiseaux  
Petit matin qui tire au loin le rideau  
Du beau gâteau qui se cache au cœur des hommes  
Hommes et femmes ont les paupières alourdies  
Par la souffrance et par la mort qui durcit  
Par le dédain de ceux qui sont en richesse  
La sécheresse des regards quotidiens  
Ton rideau petit matin ouvre le loin

---

## Psaume 91

---

Qui demeure à l'abri du Très-Haut  
Et loge à l'ombre du Puissant  
Dit au Seigneur  
« Mon rempart mon refuge  
Mon Dieu en qui je me fie »

Et lui Il t'arrache aux filets  
De l'Oiseleur qui cherche à détruire  
Il te couvre de Ses ailes  
Il te protège Il est ton abri  
Ne crains pas les terreurs de la nuit  
Ni la flèche qui vole de jour  
Ni la peste qui ronge en la ténèbre  
Ni le fléau qui dévaste à midi

Le malheur ne peut fondre sur toi  
Ni la plaie approcher de ta tente  
J'ai pour toi donné ordres à Mes anges  
De te garder sur tous les chemins

La main dans la main ils te portent  
Que ton pied ne heurte la pierre

Tu marches sur le fauve et la vipère  
Tu foules le lion et le dragon

Il en tombe mille à tes côtés  
Il en tombe dix mille à ta droite  
Toi tu restes hors d'atteinte  
Armure et bouclier Ma vérité

Mon Dieu est mon abri ma forteresse  
Il m'appelle et moi je Lui réponds  
Il est près de moi dans la détresse  
je L'exalte je connais Son Nom

De tous mes désirs Il me comble  
Il a donné le salut à mon âme  
Je m'attache à Lui Il me libère  
Il me délivre je chante Sa gloire  
Qui demeure à l'abri du Très-Haut  
Et loge à l'ombre du Puissant  
Dit au Seigneur

« Mon rempart mon refuge  
Mon Dieu en qui je me fie »

---

## Nous devons apprendre à vivre ensemble

---

Nous devons apprendre à vivre ensemble  
Comme des frères  
Ou nous allons mourir tous ensemble  
Comme des idiots oh oh

On m'avait livré à des négriers  
Vous m'avez libéré jamais ne l'oublierai

J'étais prisonnier  
Vous m'avez visité  
J'étais affamé  
Du pain du vin m'avez donnés

J'étais accusé sans aucune chance  
J'étais condamné  
Vous avez pris ma défense

J'étais illettré vous avez dit c'est bête  
Me voilà diplômé  
Moi l'ex-analphabète

On m'avait chassé  
Du jardin de mon père  
Grâce à vos charités  
J'ai mon lopin de terre

Quand j'agonisais sur le bord du trou  
En me tendant la main vous m'avez dit  
« Debout ! »

Tu es étranger je le suis de même  
Mais plus que les pays  
C'est toi que j'aime

---

## Dame du Ciel

---

« ...Dame du Ciel Régente Terrienne... »

Jaillis de ton giron

Des rimeurs à la proue d'ivres nefes

Des pouilleux dépouillés des princes des fripons

Du baiser d'une langue à la fieffé Villon

Lacent leurs astronefs d'amadouées chansons

Hardie la plume l'angélus a sonné

Bonne fortune il te faut composer

Une ballade en offrande à l'élue

À cette gueuse qu'on a mise au rebut

Pour ses beaux yeux de violette tendre

À Nostre Dame le vœu allions lui rendre

Elle a posé sa merci miséricorde

Une flèche à nos luths une nouvelle corde

Pleurez langueurs sur l'épaule Verlaine

Chantez Guillaume à tous les ponts de Seine

Sabots de bois galipettes au son neuf

Semelles de vent sur tous les pavés veufs

PHILIPPE FORCIOLI

Île Saint Louis ô la berçante barque

Robe d'amour oui je viens je m'embarque

Ange au sourire pour les hommes lassés

Vous Bonne Mère pour les mères blessées

Place à Péguy et le Rictus des rues

Grâce à bonhomme Marie je Vous salue

Par le petit garçon qui pleure en sa romance

Et l'étoile de Jacob à Drancy de souffrance

En m'inclinant de noble révérence

Pour ton cœur défendu au bon cœur de la France

Je noue et je renoue le vœu tenu

À toi Marie petite Reine de ma France

Ô Marie femme juive aux yeux bleus

En qui le verbe aimer s'écrit le mieux

Arrangement Philippe Soulié

---

## Pauvreté

---

Être pauvre, avant tout, c'est aimer la sagesse,  
Et l'on peut l'être même aux bras de la richesse ;  
Être riche, avant tout, c'est n'aimer que l'argent,  
Et l'on peut l'être, même en étant indigent !

Être riche d'esprit, désirer, c'est la gêne,  
C'est river à son pied une bien lourde chaîne ;  
Être pauvre d'esprit, c'est être libre, Eh bien !  
Aimez la liberté, n'appartenez à rien.

Pas même au lit qui s'ouvre à votre échine lasse,  
Pas même à votre habit : il est au temps qui passe.  
Dieu ne visite pas le riche orgueilleux non  
Pauvre Jésus le fut ne voulant d'autre nom

Être pauvre, avant tout, c'est aimer la sagesse,  
Et l'on peut l'être même aux bras de la richesse ;  
Être riche, avant tout, c'est n'aimer que l'argent,  
Et l'on peut l'être, même en étant indigent !

---

## Tra lu boïe

---

*Trà lu boi' è lu sameru  
Ma guardate lu zitellu  
Stes' anant' à la filetta  
Si ne dormi cusì bellu  
Pare un gigliu dilicatu  
Pare fattu à lu pinnellu  
Ninni, nanna, o divin' amore  
Cusì bellu è cararellu  
Ti faremu una cullana di stelli  
Dorm' in a mandria  
In u to viculellu  
Senza panni, in a frisculina  
Cudanellu ti riscaldarà  
È la Vergine Maria  
Cù San Ghjaseppu, ti vicularà  
Purtaremu lu Ghjesuciu  
In i monti di u Cusconu  
Cum'è no parlarà corsu  
È saremu u so pilone  
Biarà latte di capra  
Manghjarà brocciu è fiadone.*

Entre le bœuf et l'âne  
Regardez l'enfant  
Couché dans la fougère  
Comme il est beau endormi  
On dirait un lys délicat  
On dirait qu'il a été fait au pinceau  
Dodo dodo oh divin amour  
Qu'il est beau ce petit chéri  
On te fera un collier d'étoiles  
Endormi dans l'étable  
Dans ton berceau  
Sans langes dans la froidure  
Le petit âne te réchauffera  
Et la Vierge Marie  
Avec saint Joseph te veillera  
Nous emmènerons le petit Jésus  
Sur le plateau du Cuscione  
Comme il ne parle pas corse  
Nous serons ses protecteurs  
Il boira du lait de chèvre  
Et mangera du brocciu et du fiadone.

## Tra lu boïe e lu sameru

---

*stesu* : étendu, du verbe *stèndesi* : s'étendre

*a filetta* : la fougère, qu'on trouve dans tout le maquis corse d'où l'expression *un cumnosce più*

*a filetta* : il ne reconnaît plus la fougère, en parlant d'un Corse qui s'est deconnecté de l'île au point d'en avoir perdu les traditions.

*u gigliu* : le lys

*Pare fattu à lu pinnellu* : on dirait qu'il a été fait au pinceau c'est-à-dire magnifique (expression courante)

*una nanna* : une berceuse

*cararellu* : petit chéri, diminutif de *caru* : cher, chéri

-24- *una cullana di stelli* : une couronne d'étoiles

*a mandria* : l'enclos à brebis, ici l'étable de Bethléem

*u viculellu* : diminutif de *viculu* : berceau, viculà : bercer

*panni* : linges, langes

*frisculina* : brise, froidure

*cudanellu* : nom donné au petit âne de la crèche, diminutif de *de cudanu* : qui a la queue tachetée

*riscaldà* : réchauffer

*u pilone* : manteau de berger en poils de chèvre, très protecteur

## Je vous salue Marie

---

Je vous salue Marie

Pleine de grâce

Le Seigneur est avec vous

Vous êtes bénie

Entre toutes les femmes

Et Jésus

Le fruit de vos entrailles

Est béni

Sainte Marie

Mère de Dieu

Priez pour nous pauvres pécheurs

Maintenant

Et à l'heure de notre mort

Ainsi soit-il

Ainsi soit-il

Ainsi soit-il

-25-

---

## Feras-Tu ?

---

Feras-Tu que mon crâne soit comme une chapelle  
Abandonnée perdue au fond d'un val touffu  
On entend bourdonner une mouche une abeille  
Et l'on voit s'animer un sourire aux statues

Feras-Tu que mon cœur soit comme un feu dans l'âtre  
Qui rougeoie dans la nuit avec sa bonne odeur  
Dans les tisons l'on voit un mystérieux théâtre  
De masques de chevaux de rires et de fleurs

Feras-Tu que mon corps soit une goélette  
Qui danse en s'amusant sur la crête des flots  
À la proue le beaupré se moque des tempêtes  
Tous les vents sont amis de ce fringant rafiot

Feras-Tu que mes mains sachent guérir les peines  
De tous ces fronts brûlants les enfants affolés  
Ce pauvre homme qui pleure et cette bohémienne  
Au milieu des bagnoles et comme hallucinée

Feras-Tu que mes yeux comprennent la lumière  
Qui dore toutes choses du long manteau de Dieu  
Les paupières fermées plus loin que la prière  
Embrasser d'un regard le profond puits des cieux

Feras-Tu que mon âme demeure la fidèle  
De ce chant lumineux dès l'enfance jailli  
Qu'au silence épanoui elle file comme une aile  
Vers ce grand rendez-vous du soleil dans la Nuit ?

---

## Vienne le temps de la tendresse

---

Vienne le temps de la tendresse  
Vienne le temps de la tendresse  
Où coup de dents devient baiser  
Où coup de poing se fait caresse

Vienne le temps de la tendresse

Vienne le vent de la tendresse  
Vienne le vent de la tendresse  
-28- Qui soufflera nos peurs d'aimer  
Qui gonflera nos voiles mortes

Vienne le vent de la tendresse

Vienne le chant de la tendresse  
Vienne le chant de la tendresse  
Qui nous rendra la "Fine amour"  
En libérant les troubadours

Vienne le chant de la tendresse

Vienne l'amant de la tendresse  
Vienne l'amant de la tendresse  
Pour enivrer d'un vin nouveau  
Ceux qu'Il appelle à sa jeunesse

Vienne l'amant de la tendresse

Il vient le temps de la tendresse  
Voici le temps de la tendresse  
Voici le temps de la tendresse

---

## Laudes scoutes

---

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit  
Seigneur mon âme t'adore  
Par les clartés de l'aurore  
Béni soit Dieu créateur du soleil qui luit

Béni soit Dieu par la plaine les bois les monts  
Et par les douces rosées  
Par la chaleur des journées  
Et la fraîcheur qui le soir emplit nos vallons

Béni soit Dieu par la houle la mer le vent  
Et par les eaux souterraines  
Qui vont jaillir aux fontaines  
Béni soit Dieu par la source aux filets d'argent

Béni soit Dieu par l'aiglon qui s'envole aux cieux  
L'oiseau caché sous la feuille  
Et dont la voix se recueille  
Avant de dire au Seigneur un merci joyeux

Béni soit Dieu par le chant profond des métiers  
Les durs labours de la terre  
Et les moissons nourricières  
Béni soit Dieu pour les fermes et pour les greniers

Béni soit Dieu par les mains dans les ateliers  
Les durs travaux de la mine  
Le tourbillon des machines  
Béni soit Dieu à l'usine et sur les chantiers

Béni soit Dieu par le cœur de tous les humains  
Le cœur des hommes qui peinent  
Les cœurs meurtris ceux qui traînent  
Béni soit Dieu par l'effort et le cœur des saints

Chante pour dépister le dépit et la poisse  
Chante pour déjouer les coups bas du destin  
Chante pour faire glisser ce manteau de l'angoisse  
Chante pour saluer la bonté du matin  
Chante à l'Envolé  
Chante à l'aveuglette à la volette  
Chante à l'épervier chante à l'alouette  
Chante il n'y a que lui le chant pour se moquer  
De l'absurde de la mort et des amours en berne

Chante pour taquiner ton gamin qui te boude  
Chante pour éclairer son visage grognon  
Chante pour amorcer la pompe d'huile de coude  
Chante dans ton chantier chante dans ton camion  
Chante à l'Envolé  
Chante à l'aveuglette à la volette  
Chante à l'épervier chante à l'alouette  
Chante il n'y a que lui le chant pour effacer  
Les promesses déçues et la plaie souveraine



## Chante à l'Envolé

---

Chante auprès du feu pour tes copains de terre  
Chante à la mi-nuit à la lune perchée  
Chante à faire monter les larmes à tes paupières  
Chante pour desserrer les nœuds de ton gosier  
Chante à l'Envolé  
Chante à l'aveuglette à la volette  
Chante à l'épervier chante à l'alouette  
Chante il n'y a que lui le chant pour partager  
Tes chemins tes deux mains ton bouquet à la reine  
Chante il n'y a que lui le chant pour célébrer  
La grâce la beauté la paix et le mystère

Chante  
Sans te  
Soucier de rien  
Ni des mots ni des notes  
Chante  
Tente  
De toucher au pays  
D'où le vent tout enchante